



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II
À L'ABBESSE GÉNÉRALE DE L'ORDRE DU
TRÈS SAINT-SAVEUR DE SAINTE-BRIGITTE**

*A la Révérende Mère
Tekla FAMIGLIETTI
Abbesse générale de l'Ordre
du Très Saint-Sauveur
de Sainte-Brigitte*

1. A l'approche du septième centenaire de la naissance de sainte Brigitte de Suède, je m'unis volontiers à la joie de votre famille religieuse. Tout en souhaitant un plein succès aux célébrations jubilaires programmées, en particulier au symposium commémoratif sur le thème: "*La voie de la beauté pour un monde plus juste et plus digne*", j'espère que celles-ci contribueront à mettre davantage en lumière la valeur du message de sainte Brigitte pour notre temps.

Je vous salue cordialement, Révérende Mère Abbessse, ainsi que vos consœurs, et je vous renouvelle ma gratitude pour le travail apostolique significatif que vous accomplissez au service de l'unité des chrétiens, en particulier en Europe, sur les traces de la sainte suédoise. Sept cents ans après sa naissance, vous voulez revenir spirituellement à cet événement comme au point d'origine lumineux de votre histoire, en puisant un enthousiasme renouvelé au souvenir de ce début providentiel.

En revenant par l'esprit et le cœur à son expérience mystique, entièrement centrée sur la passion du Rédempteur, vous vous engagez à percevoir sur le visage de l'Eglise les reflets de la sainteté du Christ, le Rédempteur de l'homme, désormais pour toujours "enveloppé dans un manteau trempé de sang" (*cf. Ap 19, 13*), garantie éternelle et invincible du salut universel.

2. En proclamant sainte Brigitte Co-patronne de l'Europe, j'ai voulu offrir aux fidèles du continent un singulier modèle de "sainteté au féminin". Après avoir vécu avec bonheur l'expérience

d'épouse fidèle, de mère exemplaire et de sage éducatrice, Brigitte passa à travers un saint veuvage pour arriver enfin à l'état de vie consacrée. A chaque étape de sa vie, elle sut conjuguer avec sagesse la contemplation et une très vaste activité, toujours soutenue par l'amour pour le Christ et pour l'Eglise. Elle apporta aux communautés chrétiennes de son époque les dons propres à la féminité et, en tant que femme pleinement réalisée, elle se plaça au service de ses frères.

Son exemple peut constituer pour les femmes d'aujourd'hui un encouragement efficace à devenir les actrices d'une société où leur dignité soit pleinement respectée; une société qui sache considérer l'homme et la femme comme les acteurs, au même titre, du projet divin universel pour l'humanité. Il suffit de parcourir la biographie de cette femme, qui sut allier la contemplation la plus élevée à l'action apostolique la plus courageuse, pour se rendre compte que sainte Brigitte peut également offrir des orientations utiles aux femmes d'aujourd'hui sur les façons adaptées d'affronter les problèmes concernant la famille, la communauté chrétienne et la société elle-même.

3. Dans la Lettre apostolique sous forme de "Motu Proprio" *Spes aedificandi*, du 1 octobre 1999, j'observais que la sainte "fut appréciée pour ses qualités pédagogiques, qu'elle eut l'occasion de mettre en oeuvre durant la période où l'on demanda ses services à la cour de Stockholm. C'est dans cette expérience que mûriront les conseils qu'elle donnera en diverses occasions à des princes ou à des souverains pour un bon accomplissement de leurs tâches. Mais les premiers qui en bénéficièrent furent assurément ses enfants, et ce n'est pas par hasard que l'une de ses filles, Catherine, est devenue sainte" (n. 4). Quel exemple précieux pour les familles de notre époque!

Sainte Brigitte est également une maîtresse de vie consacrée. Elle s'engagea avec ferveur pour former ceux qui acceptaient d'embrasser la règle de l'Ordre qu'elle avait fondé, en suivant toujours les orientations de l'Evangile, à l'école duquel, d'une main délicate et ferme, elle orientait ceux qui s'unissaient à elle sur le chemin de la perfection religieuse. Son action pédagogique s'enracinait dans une solide maturité morale et spirituelle. C'est précisément pour cette raison que la leçon de vie qu'elle nous a transmise se révèle encore précieuse. Nous pourrions la résumer par ces mots: l'éducation est crédible lorsqu'elle traduit dans la pratique la "pédagogie de la vertu". C'est-à-dire que pour éduquer, il faut être non seulement sages et compétents, mais vertueux. Seule la vertu élève au rang de maîtres.

4. La spiritualité de sainte Brigitte présente de multiples aspects. Elle peut donc constituer une proposition intéressante pour tous. En elle, nous admirons un christianisme fondé sur l'imitation sans condition du Christ, et animé par des choix cohérents avec l'Evangile. Elle fut une maîtresse dans l'accueil de la Croix comme expérience centrale de la foi; elle fut une disciple exemplaire de l'Eglise en professant une pleine catholicité; elle fut un modèle de vie à la fois contemplative et active, et elle fut un apôtre inlassable dans la recherche de l'unité entre chrétiens; elle fut également dotée d'une intuition prophétique, en lisant l'histoire de l'Evangile et l'Evangile dans l'histoire.

Au coeur de la spiritualité brigidine se trouve le primat absolu de Dieu, dont "on ne se moque pas" (Ga 6, 7). La dimension missionnaire dépend de la dimension mystique. L'engagement caritatif, missionnaire et même politique, naissait en Brigitte de sa passion pour la prière et la contemplation. Ayant eu du temps pour Dieu, elle eut également du temps pour l'homme.

Dans les déclarations faites lors du procès en canonisation, sa fille Catherine rappelait que "alors que mon père était en vie, puis lorsque ma mère resta veuve, elle ne s'asseyait jamais à table sans avoir donné à manger à douze pauvres". C'est donc à juste titre qu'elle fut appelée la "mère des pauvres". Au cours de la période où elle résida à Rome, elle confirma également être une mère attentive pour les derniers, en donnant un sceau d'authenticité à la profonde expérience mystique qui la distinguait.

Ceux qui désirent se préoccuper des situations de pauvreté anciennes et nouvelles peuvent donc trouver un encouragement valable dans l'exemple de cette mystique du Nord de l'Europe. Sa stratégie apostolique est d'une efficacité certaine pour la "nouvelle évangélisation".

5. Un autre aspect de sa spiritualité mérite d'être souligné: la dimension mariale de sa consécration au Christ. Une Femme, Marie, se trouve au coeur de l'économie du salut. Sainte Brigitte invite à considérer la Vierge de Nazareth comme l'icône féminine du christianisme. En cherchant à imiter Marie, elle s'efforce d'être une épouse, une mère, une religieuse fidèle: sur les traces de la Vierge, elle tendait en toute circonstance à accomplir pleinement la volonté de Dieu. Lors de la cérémonie de canonisation, mon prédécesseur Boniface IX put affirmer, non sans raison, que Brigitte fut au cours de toute sa vie profondément dévote à la Bienheureuse Vierge (*cf.* Bulle *Ab origine mundi*, 23 juillet 1391).

En parcourant le livre des Révélations, sorte de journal de son pèlerinage intérieur, on peut lire que de nombreuses fois, elle apprit de Marie la signification des mystères du Christ. Elle apprit à répéter, alors qu'elle contemplait en adoration le Verbe de Dieu incarné, "Sois béni, mon Dieu, mon Seigneur, mon Fils" (*VII*, 21), se souvenant des paroles de Jésus qui avait dit: "Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une soeur et une mère" (*Mt* 12, 50).

6. Comment ne pas rappeler enfin sa passion pour l'unité de l'Eglise? On connaît ses prières et ses initiatives pour conserver intacte la tunique sans couture du Christ, la sainte communauté des disciples du Rédempteur. En tant que femme d'unité, elle se présente donc à nous comme un témoin de l'oecuménisme. Sa personnalité harmonieuse inspire la vie de l'Ordre qui fait remonter ses origines jusqu'à Elle, dans l'idée d'un oecuménisme spirituel et en même temps actif, également en raison de l'impulsion réformatrice décisive que la bienheureuse Elisabeth Hesselblad a voulu imprimer à cette famille religieuse. L'unité de l'Eglise est une grâce de l'Esprit qui doit constamment être implorée dans la prière.

Puisse cette année jubilaire être pour l'Ordre du Très Saint-Sauveur un encouragement à parcourir avec joie ce que mon vénéré Prédécesseur, le Pape Paul VI, aimait appeler "la voie de la beauté", c'est-à-dire, la voie de la sainteté qui est la forme suprême de la beauté, en pleine fidélité à sa vocation.

Avec ces sentiments, alors que j'invoque sur toute la communauté des Brigidines d'abondantes grâces de Dieu à travers l'intercession de la Mère du Seigneur, de sainte Brigitte et de la bienheureuse Elisabeth Hesselblad, je vous donne, Révérende Mère, ainsi qu'à chacune de vos filles, en gage de mon affection constante, une Bénédiction apostolique particulière.

De Castel Gandolfo, le 21 septembre 2002

IOANNES PAULUS II